



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Espace Caraïbes | 2011

Commune d'Awala-Yalimapo

Prospection inventaire et sondage (2011)

Claude Coutet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43862>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claude Coutet, « Commune d'Awala-Yalimapo » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 29 décembre 2020, consulté le 29 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43862>

Ce document a été généré automatiquement le 29 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Commune d'Awala-Yalimapo

Prospection inventaire et sondage (2011)

Claude Coutet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université Paris-I

- 1 Faisant suite aux prospections qui ont eu lieu en 2010 sur le territoire d'Awala-Yalimapo (Coutet 2010), le programme de recherche 2011 a comporté trois missions réalisées en collaboration avec des jeunes de la commune :
 - quatre jeunes du futur chantier d'insertion sur l'inventaire participatif du patrimoine : Samia Auguste, Tony Icho, Rosiane Tiouka et Cindy Nénesse ;
 - Eleluwa Tiouka, étudiant en histoire de l'art et archéologie à l'université Paris-IV, est venu en tant que stagiaire de l'association AIMARA ;
 - enfin, la dernière mission à Ayawande nécessitant des « bras » et des guides, deux jeunes du village ont été embauchés : Rone Kajirale et Guno Kajirale.

Les enquêtes orales

- 2 La première mission consistait à mener des enquêtes orales à Awala et à Yalimapo dans l'optique de recueillir des témoignages concernant les vestiges archéologiques découverts sur la commune.
- 3 À l'aide de photographies de poteries et de lames de hache, nous avons fait le tour des villages, interrogeant les habitants pour savoir si au cours de chasses, du défrichage des abattis ou simplement en construisant leurs carbets, ils avaient trouvé des objets similaires. Deux secteurs principaux sont ressortis lors de ces enquêtes.
- 4 Tout d'abord, le site de Yalimapo, déjà connu. Les découvertes concernant ce site se distinguent en deux ensembles : les urnes funéraires ou autres sépultures d'une part, et des tessons pouvant provenir de récipients à caractère domestique, d'autre part.

- 5 Le second secteur évoqué est la zone appelée Pau en Kali'na, connue sous le nom de « la Digue ». Il s'agit d'un cordon sableux situé au sud d'Awala-Yalimapo, accessible par une piste. On y voit encore quelques abattis en fonction et, à la fin de la piste, débutent des layons de chasse reliant les deuxième et troisième cordons et la rive de Panato, ancien village au bord du Maroni. C'est donc une zone très vaste et difficile d'accès. Mais ces témoignages viennent étayer la découverte d'un tesson sur le parking de la mairie dont le remblai provient justement de ce secteur.

Découverte de sites d'habitat

- 6 Grâce aux données recueillies, nous avons pu renforcer l'hypothèse de la présence d'un site d'habitat à Yalimapo et découvrir un nouveau site.

Le site de Pau

- 7 Le site découvert est localisé au bout de la piste de la Digue ou Pau. Les tessons trouvés affleuraient sur le sol nettoyé d'un abattis. L'échantillon prélevé se compose de 12 tessons dont un fragment de base et un de platine. La face non fonctionnelle de la platine est décorée d'un motif incisé en spirale (ou de plusieurs spirales). L'ensemble des tessons est dégraissé à la chamotte (à l'exception d'un tesson contenant du quartz grossier). Ils sont relativement érodés mais semblent avoir fait l'objet d'un lissage.
- 8 Ces quelques éléments pourraient indiquer que ce site, dont l'étendue n'est pas connue pour l'instant, peut être attribué à la culture Barbakoeba (1000-1400 apr. J.-C.) (Boomert 1993 ; Rostain, Versteeg 2004). En outre, certains aspects comme la surface des tessons (texture, couleur, traitement), leur épaisseur et le décor en spirale sur la platine rappellent l'assemblage (de même culture) de Bois Diable à Kourou (Coutet 2011).

Yalimapo

- 9 Notre objectif à Yalimapo était d'effectuer un ou plusieurs sondages dans un des secteurs indiqués par les habitants. Les poteries découvertes dans cette zone consistaient en des formes plutôt domestiques. Nous pouvions donc supposer que nous étions sur un secteur différent du cimetière.
- 10 Les sondages ont livré des tessons céramiques à partir d'une profondeur d'environ 50 cm : au total 42 fragments et un éclat de galet de quartz. Ces fragments, dégraissés à la chamotte, confortent l'idée d'une fonction domestique de la zone. Il s'agit de 34 tessons de corps, 5 bords de formes ouvertes (type bol et jatte) dont un décoré de cordons modelés appliqués disposés en biais à partir de la lèvre, un bord de pot à col très évasé, un bord de pot globulaire sans col ainsi qu'un fragment de platine avec une impression de feuille. Leur découverte régulière dans la coupe du sondage laisse supposer que des amas de tessons pourraient être en place à partir de cette profondeur. En conséquence, pour obtenir une lecture correcte du site, il serait nécessaire d'effectuer un décapage horizontal.
- 11 Ce petit assemblage de tessons peut être rapproché de la céramique de culture Barbakoeba dégraissant de chamotte et décors modelés et ce site, potentiellement résidentiel, pourrait être contemporain de l'espace funéraire alentour daté de la même période. La vérification de ces premières hypothèses pourrait la problématique de futures fouilles sur ce site.

Ayawande (crique Coswine)

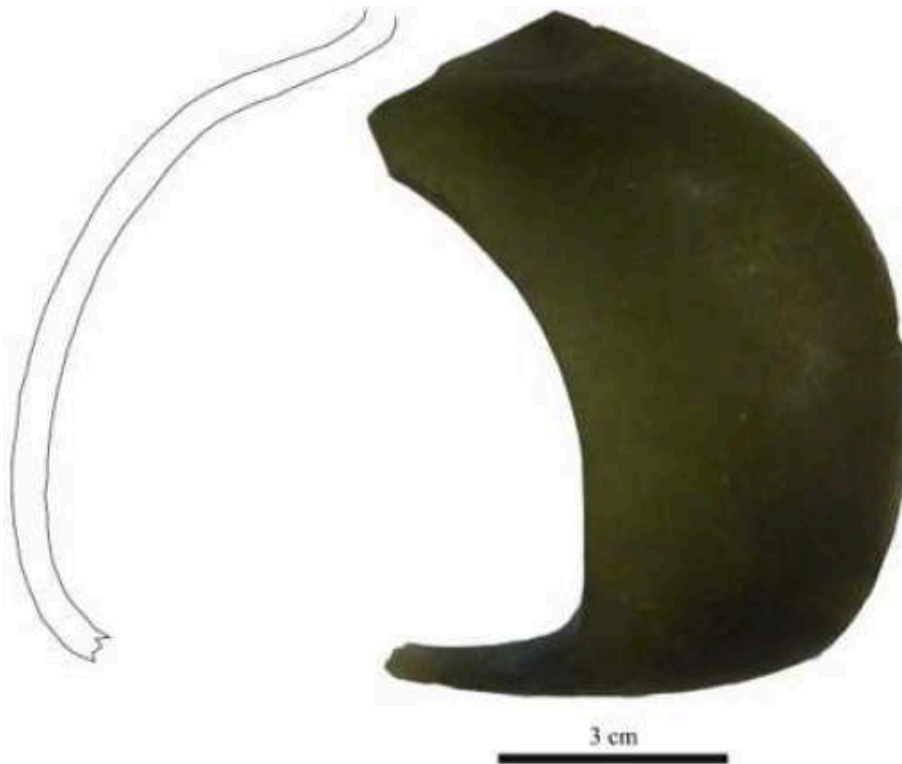
- 12 Au total, huit sondages ont été réalisés lors de la prospection dans le village d'Ayawande, situé sur la rive gauche de la crique Coswine. Trois d'entre eux ont révélé du matériel ancien en place à une faible profondeur (20 à 30 cm). Ils sont situés en bordure de la place centrale servant de terrain de football (le terrain en lui-même est la zone la plus riche en tessons). Lors de la mission précédente, je m'étais interrogée sur la localisation du site pensant même qu'il avait pu être érodé par la rivière. Mais, ces trois sondages en marge du terrain suggèrent que le site archéologique d'Ayawande occupe la même place que le village actuel. Toutefois, en raison de la faible profondeur des vestiges, le site a été détruit par la pratique du football sur cette place (qui, rappelons-le, est une plate-forme sableuse).
- 13 Concernant le matériel lui-même, un total de 1 233 fragments céramiques et lithiques a été collecté. Il s'agit en majorité de céramique de tradition koriabo (motifs géométriques raclés, dégraissant de quartz broyé, tessons de pots torique et de plat creux à bord polylobé, etc.) (fig. 1). Un fragment de verre associé à l'un des amas céramique en place constitue une indication supplémentaire pour dater ce site (Coutet 2010 : un tesson de faïence début XVIII^e s. et une perle de verre bleu avaient déjà été trouvés). Ce tesson provient très probablement d'une bouteille oignon hollandaise datant probablement du début du XVIII^e s. (Y. Le Roux, comm. pers.) (fig. 2).

Fig. 1 – Tessons de plat creux à bord polylobé, décoré de motifs géométriques raclés, typique du Koriabo



Cliché et DAO : C. Coutet (université Paris-I).

Fig. 2 – Fragment de bouteille-oignon trouvé en contexte amérindien (XVIII^e s.)



Cliché et DAO : C. Coutet (université Paris-I).

- 14 Dans ce même contexte, deux fragments de pot ou de jarre caréné, dégraissés à la cendre, portent un style de décor peu commun : pour l'un, il s'agit d'une rangée de motifs plus ou moins triangulaires imprimés au niveau de la carène, pour l'autre, cette même rangée de motifs en triangle semble excisée juste au-dessus de la carène. En l'état de nos connaissances, ce genre de motif ne peut pas être attribué à quelque culture que ce soit. Pour finir, de nombreux tessons de poterie kali'na ont également été mis au jour mais, hors contexte et sans possibilité de les dater. Cependant, on remarque un type de poterie très présent dont le dégraissant cendreux est très fin et la paroi de faible épaisseur. Le plus souvent, ce type est représenté par des plat creux à carène basse et à bord évasé, recouverts d'engobe rouge sur la surface interne. Une étude plus poussée de cette céramique ainsi qu'une enquête au sein des anciens du village permettraient peut-être de l'attribuer à une époque voire une potière en particulier.

Pour conclure...

- 15 Plusieurs objectifs définis en début d'année 2011 ont été remplis lors de ces missions :
- la découverte d'un possible site résidentiel à Yalimapo pouvant être contemporain du cimetière ;
 - la mise au jour d'un second site (probablement résidentiel lui aussi) dans le secteur de la Digue ;
 - la localisation de l'occupation ancienne d'Ayawande (mais aussi la confirmation de sa destruction).

- 16 Afin d'attester la fonction des sites découverts, d'évaluer leur étendue et leur datation, des fouilles seront nécessaires. De même, il sera important de déterminer s'il y avait des liens entre les sites existant dans la région : champs surélevés, cimetière et sites résidentiels.
- 17 Au début du XVII^e s., les premiers explorateurs de l'embouchure du Maroni mentionnent la présence de plusieurs villages de groupes culturels différents (en particulier, Arawak, Yayo et Caribes) (de Forest 1625). On pourra donc s'interroger sur les éventuelles interactions entre les groupes des différentes cultures identifiées (barbakoeba et koriabo au minimum).
- 18 D'un point de vue diachronique et à l'échelle de cette microrégion, une telle problématique de recherche permettrait d'appréhender ce territoire en terme d'espace d'échanges à la fois culturels, économiques et politiques et ce, sur plusieurs siècles.
-

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSxtVnWzABE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4AS1AEKdT>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt74xZfQYJNg>

Année de l'opération : 2011

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>

AUTEURS

CLAUDE COUTET

Université Paris-I